



## COLLECTIF POUR LA SAUVEGARDE DE LA CHARNIE

*anciennement « Collectif pour la Sauvegarde  
du Massif Forestier de la Grande Charnie »*

*Mairie de Blandouet  
Place Adam Becker  
53270 BLANDOUET*

*15 mai 2012*

Madame, Monsieur

« De Montsûrs à Tennie, sept lieues de Charnie » : le vieil adage évoque ainsi ce qui fait historiquement le corps de notre pays, la forêt qui jusqu'au Moyen-Age s'étendait continûment sur 30 km d'Ouest en Est. C'est pour défendre cette forêt que notre Collectif s'est constitué alors qu'elle était menacée en son coeur par un projet de carrière, heureusement repoussé par M. le Préfet de la Mayenne en 2009.

Depuis d'autres projets contestables ont surgi dans notre pays. Nous avons échoué dans notre combat contre l'extension d'une porcherie industrielle à Joué-en-Charnie, autorisé celui-ci par M. le Préfet de la Sarthe. Tandis que l'artificialisation de l'agriculture ne connaît pas de répit, l'arrachage des haies non replantées meurtrit notre bocage et les ruchers meurent les uns après les autres. C'est ce qui nous a conduit à modifier les statuts de notre Collectif.

Alors que disparaît tous les 7 ans une surface équivalente à un département français, nous ne voulons pas devenir les derniers gaulois impuissants à préserver l'intégrité d'un territoire maintenant entamée. Les attaques qu'y subit la nature sont d'autant plus redoutables qu'elles sont invisibles. Invisible la pollution de la terre par les pesticides, invisible celle des eaux par les nitrates, invisibles les coups assésés à toute la faune sauvage, et notamment les pollinisateurs.

Vous présentant aux élections dans une circonscription s'étendant en bonne partie sur la Charnie, nous pensons que ces dégradations ne peuvent vous laisser indifférent(e). C'est pourquoi nous sommes conduits à vous demander de bien vouloir nous donner votre position sur les questions suivantes :

1) Les voix se sont multipliées depuis plusieurs années pour dénoncer les pressions de rentabilité s'exerçant sur l'ONF. Les forêts domaniales de Sillé-le-Guillaume et de la Petite Charnie n'y échappent pas. Êtes-vous disposé à soutenir une **loi réformant l'ONF** et le libérant de ces pressions obsolètes compte tenu de la nouvelle donne du réchauffement climatique, afin que nos forêts concourent pleinement à l'exigence de **fixer le carbone** ?

2) **Protection de la biodiversité** : le programme écologiste prévoit de sortir totalement de l'utilisation des pesticides d'ici à 2025, ce qui revient à dire qu'ils ne seront vraiment dangereux qu'à partir de cette date. Comme première mesure « exemplaire », seriez-vous prêt,

en vous assurant du concours de la profession agricole, à les interdire dans les plus brefs délais dans les zones classées Natura 2000 ?

3) Compte tenu de l'artificialisation chronique des terres agricoles, il apparaît vital de préserver ce qui peut maintenir un minimum de biodiversité dans ces espaces, à savoir : **les haies**. Êtes-vous d'accord pour poser réglementairement le principe : « aucun arrachage de haies sans autorisation préalable et si autorisation, obligation de replanter », ce qui est déjà inscrit dans de nombreuses chartes ?

4) Afin de concourir à **préserver l'eau** dans nos bassins versant Sarthe Amont Aval, connaissant les effets en Bretagne quant à la multiplication des algues vertes, êtes-vous d'accord pour refuser dorénavant tous projets de porcherie industrielle en Charnie et favoriser d'autres plus conformes ? (pour rappel, le plan d'épandage de la porcherie de la Tuilerie menace la qualité des eaux du Palais et de la Vègre)

5) Êtes-vous d'accord pour revoir le calcul du **plafond d'azote** autorisé sur chaque exploitation agricole, de telle sorte à replacer la France en accord avec la réglementation européenne ?

6) Concernant **le bien-être animal**, soutiendriez-vous un projet de loi qui reverrait les normes des élevages de porcs et volailles, permettant à ces animaux de retrouver un minimum de vie en extérieur ?

7) Considérant ce qu'est devenue la pratique de **la chasse**, phagocytée par le recours massif de gibier sortant des élevages industriels, on pourrait dire de la vie de la faune sauvage qu'elle aussi est « artificialisée ».

Êtes-vous prêt à soutenir un projet de réforme de l'ONCFS qui le scinderait en deux, Office de la Chasse d'un côté et Office de la Faune Sauvage de l'autre, ce qui permettrait notamment de réévaluer objectivement la notion de nuisible ?

Êtes-vous prêt à soutenir tout projet de sécurisation de la pratique de la chasse et rétablir dans les meilleurs délais le jour sans chasse ?

Vous l'avez compris par le choix de nos questions : nous ne voulons pas laisser s'étioler un pays reposant sur un équilibre naturel où tout a son importance, la végétation comme la faune, qu'elle soit grande ou microscopique, où chaque élément enrichit les autres. Nous n'avons pas le droit de laisser s'abîmer la beauté et la vie d'un patrimoine sauvage remontant à la nuit des temps.

Vous remerciant de prendre le temps d'étudier notre questionnaire et des engagements que vous voudrez bien prendre et communiquer, nous vous adressons nos cordiales salutations,

Collectif pour la Sauvegarde de la Charnie

le Président, Laurent Desprez